

YVONAND

L'impossible élection à la municipalité!

JÉRÔME CACHIN

Après deux scrutins annulés depuis février, Yvonand ne parvient toujours pas à élire un nouveau membre de son exécutif, en remplacement d'un démissionnaire. Hier, le troisième rendez-vous électoral entre Yann Rod (ps) et Guy-Daniel Beney (udc) s'est soldé par un score nul: 488 voix pour l'un, 488 voix pour l'autre, et 7 voix éparses. Le deuxième tour de cette élection complémentaire, le 3 août, devrait enfin permettre de remplacer le municipal socialiste qui s'était retiré en décembre dernier pour des raisons professionnelles. Car une seule image nette ressort du scrutin d'hier la participation explose, avec 56% contre 48% en avril.

Le socialiste Yann Rod était légèrement favori... jusqu'à hier. En avril, il aurait normalement pu être élu, grâce aux 430 voix obtenues, tout juste au-dessus de la majorité absolue. (406 voix pour son adversaire). Mais patatras pour lui et la gauche du village: le scrutin a été annulé en mai par le Conseil d'Etat, malgré un préavis favorable de la préfecture. En cause alors, deux cartes de votes irrégulièrement signées, tardivement signalées.

Un des deux votes, le seul examiné, penche à droite, apprendra-t-on après l'audition des votants par la préfète: un fils avait signé pour sa mère résidant en EMS (annulé), alors qu'une femme l'avait fait pour son mari, qui allait a posteriori approuver le paraphe. On ne badine pas avec la loi électorale, dira le Château cantonal au village de 2450 habitants.

En comparaison, le premier couac électoral de février s'avère bien plus simple: si l'élection complémentaire avait été reportée, c'est parce que l'arrêté de convocation des électeurs n'avait tout bonnement pas été affiché.

Après de long mois de rebondissements, de tensions politiques et d'à peu près électoraux, les deux candidats attendront encore trois semaines que les urnes fixent leurs sorts. Yann Rod, webmaster de 35 ans, semblait naturellement pouvoir succéder à son camarade démissionnaire. Guy-Daniel Beney, garagiste de 45 ans, espérait quant à lui doubler la présence de l'UDC à l'exécutif, tout en diminuant celle des socialistes et en ménageant les alliés radicaux. Les élections de 2006 avait placé à l'Exécutif d'Yvonand 3 socialistes, 3 radicaux et 1 UDC. Au législatif, les socialistes sont en tête avec 19 sièges, devant les radicaux (16), l'UDC (12). |